

LE RHODODENDRON WHITESTONE

ELEPIDOTE

- ?
Rh : Whitestone
- ?

Obtenu par Paul Vossberg aux environs de 1960.



La feuille.

Une moitié des feuilles possède une forme elliptique. L'autre moitié présente cette forme asymétrique qui se répercute jusqu'à la base de la feuille.

La feuille mesure de 12 à 18 cm en longueur et de 5 à 8 cm en largeur.

Le ratio longueur / largeur varie autour de 2,3 / 2,5.

Le dessus est un vert moyen mat tandis que le dessous est vert clair (image de droite).

Les nervures sont de la même couleur que le limbe sur la face supérieure tandis que sur la face inférieure seule la nervure principale est de couleur beaucoup plus claire. Elles ne présentent aucun relief.

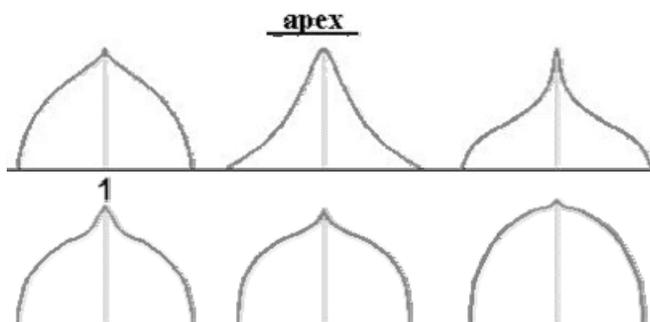
Le pétiole est vert clair.

Les feuilles sont regroupées par 6-8 sur une branche de 13 à 18 cm et restent deux ans sur la plante.



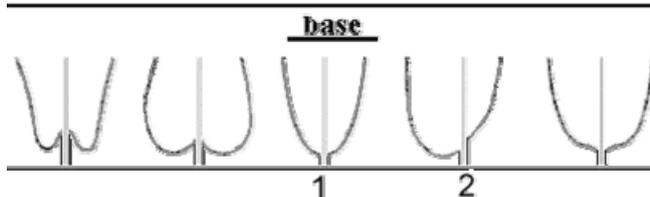
Apex

La forme elliptique mais étroite donne un apex sans pointe comme sur la feuille de gauche.



Base

Les formes de bases sont sensiblement réparties de façon équitable entre les formes 1 quand la feuille est symétrique et 2 quand elle ne l'est pas.



La fleur.

Elle fait environ 5 cm. Elle est de couleur blanc pur avec une légère coloration jaunâtre tout à fait au fond de la gorge. Une petite tache plus foncée d'un cm² en tapisse le fond.

Le stigmate rouge est bien visible. Il y a 5 lobes bien découpés aux bords légèrement frisottants. Je ne crois pas que l'on puisse dire que les étamines soient pétaloïdes pour expliquer la corolle interne comme dans le rhododendron *Fastuosum Flore Pleno*. Elles sont tout simplement inexistantes et remplacées par cette corolle interne qui présente également 5 lobes encore plus découpés et dont les bords se chevauchent.



La forme de la corolle est celle d'un entonnoir comme vous pouvez le constater. Il n'y a pas de calice. La fleur est légèrement parfumée. Inflorescence renfermant de 12 à 16 fleurs. Floraison début mai.



Aspect général.

Le rhododendron Whitestone également connu sous le nom de Vossberg's Whitestone est un "vrai" rhododendron double. On ne voit absolument aucune trace d'étamine dans sa corolle ce qui n'est pas le cas, répétons-le, du rhododendron *Fastuosum Flore Pleno*.

Son inflorescence est globuleuse et, cela mérite d'être souligné, la couleur blanche de ses fleurs ne rouille pas aussitôt après la pluie.

C'est une plante au développement moyen et compact qui tolère de pousser en exposition ensoleillée sans préjudice notoire pour la chlorophylle de ses feuilles. Et si on ajoute à ces qualités le parfum, vous comprendrez qu'il n'en fallait pas plus pour tenter des hybridations.

J'ai expédié du pollen de Soldier Sam (un hybride de *R. dichroanthum*) qui est un rhododendron "double" dans ce sens qu'il possède à l'arrière de sa corolle un gigantesque calice de la même taille que celle-ci aux U.S.A. en 1996 et les graines récoltées me furent réexpédiées à la fin de la même année.

L'hybride obtenu est, à ma connaissance, unique à ce jour. Il a gardé sa double corolle sans étamine et gagné dans l'opération le large calice du rhododendron Soldier Sam ce qui donne au final une corolle à trois "étages". Ce n'est plus un rhododendron double mais un rhododendron triple.

Est-ce une réussite pour autant ? Je ne le pense pas. Une curiosité, certes, mais en aucune façon une amélioration du rhododendron Whitestone dont la corolle a perdu en diamètre quelques millimètres qui font que la fleur triple ressemble à une boule de papier froissé. Tout serait peut-être différent si la couleur de cette boule de papier était contrastée ce qui n'est pas le cas. Whitestone étant blanc et Soldier Sam rose pêche, la fleur obtenue est un rose pêche encore plus pâle. Il faut donc voir l'hybride obtenu comme une étape et poursuivre dans le même sens en le croisant de nouveau avec du pollen de rhododendron "double" mais dont les coloris de la corolle seraient beaucoup plus riches.

Une question quand même : le résultat sera-t-il un hybride américano-français ou un hybride franco-américain ?

